



ORDRE DE LA ROSE-CROIX  
A.M.O.R.C.

**MONOGRAPHIE DU MAITRE**

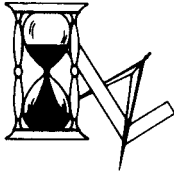
SECTION DES INITIES

Degré du Temple  
8  
Monographie  
5

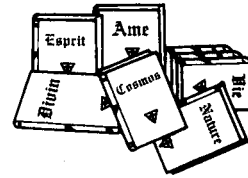


Degré du Temple  
8  
Monographie  
5

*«Connais-toi toi-même,  
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



## CONCORDANCE



Dans un livre intitulé «*L'évolution occulte de l'humanité*», C. Jinarajadasa affirme que les animaux supérieurs peuvent développer une âme individuelle et accéder progressivement au règne humain, ce qui concorde parfaitement avec le sujet traité dans cette monographie. A cet égard, il insiste sur le fait que les hommes ont un rôle déterminant, car ils doivent les aider à acquérir cette «*individualisation*». Naturellement, vous êtes libre de ne pas accepter ce point de vue s'il s'oppose à vos convictions. Cependant, il mérite votre attention à ce stade de vos études rosicruciennes. Pour que vous compreniez bien la citation suivante, sachez que les termes «*Ego*» et «*Corps causal*» signifient respectivement «*âme animale*» et «*âme humaine*».

*«Il faut avoir soin de noter que dans ce processus d'individualisation, l'animal ne devient pas un humain de la même façon que le végétal passe dans le règne animal. Lors de l'individualisation, tout ce qu'il y a eu de plus élevé dans l'animal devient simplement un véhicule pour une descente directe d'un Fragment de Divinité, la Monade. Cette Monade ne peut transformer un Ego en Corps causal avant que tous les stades précédents d'expériences dans le règne animal et les règnes antérieurs aient été parcourus. Mais, pendant qu'elle utilise ce que le règne animal a préparé pour elle, elle est en réalité un courant d'énergie et de conscience de la Vie Divine entièrement différent de celui des règnes inférieurs à l'humanité. C'est la raison pour laquelle il y a une distance considérable dans l'évolution entre le singe anthropoïde le plus élevé et la plus jeune des âmes individualisées. Dans cette dernière, il y a la vie de la Monade ; dans le premier, nous n'avons encore que les manifestations supérieures de la vie animale.»*

*Dès l'instant où l'âme d'un chien se sépare de son Ame-groupe, il cesse d'être un chien bien qu'il en ait la forme. A partir de ce point de séparation jusqu'à la formation effective du Corps causal, il y a plusieurs stades de transformation. Ces stades peuvent être accélérés lorsque les hommes comprennent le processus de l'individualisation, ce qui permet à nos amis les animaux de recevoir rapidement cette divine dispensation qui fait de chacun une âme humaine. Un des plus grands privilèges de l'homme est de pouvoir coopérer avec le Plan Divin en hâtant l'individualisation des animaux supérieurs. Mais c'est un privilège dont, par ignorance, seule une petite minorité est prête à se prévaloir. Les hommes considèrent que les animaux existent pour servir les fins de l'humanité. Or, les animaux sont destinés à nous donner leur force et leur intelligence pour nous aider à développer nos civilisations ; ils n'existent pas principalement pour les hommes, mais pour accomplir leurs propres fins dans le Plan Divin.*

*Dans nos rapports avec les animaux, il faut nous souvenir que s'ils nous donnent leur force, notre premier devoir est de faire en sorte qu'ils se développent de façon à hâter leur individualisation. De nos jours, nous exerçons l'intelligence du cheval à se montrer fier de sa vitesse, celle du chien à développer sa ruse dans la chasse ; celle du chat à prendre beaucoup de souris. Tout cela est absolument mauvais, car les animaux sont mis en contact avec l'homme pour que leurs instincts sauvages soient extirpés et que les attributs humains supérieurs se développent en eux. Toutes les actions de l'homme qui, pour satisfaire ses désirs, utilisent seulement la ruse de l'animal, sont un mal pour l'évolution de la vie animale. Nous avons encore à apprendre que si notre intelligence supérieure et notre domination sur les forces de la nature nous rendent maîtres du règne animal, cette autorité doit être exercée pour le bénéfice de ce règne et non pour notre profit personnel.»*

C. JINARAJADASA (20<sup>e</sup> siècle)

HUITIEME DEGRE

NUMERO 5

Cher frater, chère soror,

La conscience de soi, comme nous l'avons expliqué dans la monographie précédente, est un attribut de l'âme-personnalité qui anime chaque être humain. En tant que tel, elle contribue directement à notre évolution et nous permet de vivre en société tout en étant conscients de notre propre individualité. Sans elle, nous serions incapables d'appliquer pleinement notre libre arbitre et d'assumer nos choix. La question que l'on peut se poser est de savoir si les animaux possèdent également cette forme de conscience et si leur comportement peut être qualifié d'«*intelligent*». Nous allons donc examiner cette question, car elle présente un intérêt philosophique non négligeable.

En premier lieu, et sans entrer dans des explications zoologiques trop complexes, il est utile de rappeler brièvement que tous les animaux sont classés dans un genre et une espèce, laquelle comporte généralement plusieurs races. L'homme lui-même ne fait pas exception à cette classification fondamentale, car il appartient au genre humain et à l'espèce des homo sapiens («*l'homme qui sait*»). Comme nous l'avons précisé dans le troisième Atrium, la plupart des anthropologues s'accordent à dire que cette espèce est apparue sur notre planète vers 500 000 ans avant l'ère chrétienne, cette datation étant susceptible de varier en fonction des découvertes de la science. Quant aux races humaines, elles sont au nombre de trois : la race blanche (leucoderme), la race jaune (xanthoderme) et la race noire (mélanoderme). Nul ne peut donner un ordre chronologique dans l'apparition de ces races ni expliquer de quelle manière elles se sont développées au cours des millénaires. Par ailleurs, il est bien évident qu'aucune n'est supérieure à l'autre et qu'elles forment un tout indissociable : l'humanité. A cet égard, le mythe d'une «*race supérieure*» ne correspond à aucune vérité mystique. Ceux qui prônent un tel mythe le font toujours en raison de préjugés racistes et totalement inacceptables.



HUITIEME DEGRE

NUMERO 5

**L'AME DES ANIMAUX** Grâce à leurs recherches, les scientifiques ont répertorié et classifié des milliers de races animales. D'après la Tradition rosicrucienne, chacune d'elles possède une âme collective qui s'intègre elle-même dans l'âme collective de l'espèce, laquelle se fond à son tour dans l'âme collective du genre qui, par extension, fusionne dans celle de la famille, de l'ordre (primates, carnivores, cétacés, ..., rapaces, palmipèdes, échassiers, ..., sauriens, ophidiens, crocodiliens, ...), de la classe (mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens et poissons — insectes, crustacés, mollusques et vers), de l'embranchement (vertébrés — invertébrés) et, finalement, du règne lui-même. A titre d'exemple, il existe une âme collective pour tous les caniches. Cette âme collective est elle-même incluse dans l'âme collective de tous les chiens, laquelle fait partie de l'âme collective de tous les canidés (chiens, loups, renards et chacals) qui, d'intégration en intégration, se confond avec l'âme collective des carnivores, des mammifères, des vertébrés, du règne animal dans son ensemble, et finalement avec l'Ame Universelle elle-même.

D'une manière générale, les animaux n'ont pas d'âme individuelle, car ils ne bénéficient pas d'une nature spirituelle qui leur est propre. Conformément aux explications précédentes, ils sont animés par une émanation de l'âme collective correspondant à leur race et sont donc dénués de personnalité animique. De ce fait, ils ne possèdent pas la conscience de soi, au sens que nous lui avons donné dans la monographie précédente. Autrement dit, ils sont incapables de se rappeler volontairement leur passé, de réfléchir sur leur condition présente et d'envisager leur propre avenir. En un mot, ils n'ont pas la faculté de penser et d'agir en parfaite connaissance de cause. Comme le montre une étude attentive de leurs moeurs, leur comportement est essentiellement régi par leur hérédité, leur instinct de conservation et l'influence que leur milieu exerce constamment sur eux.



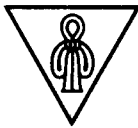
C'est pourquoi ils sont très dépendants de leur environnement naturel et, pour certains d'entre eux, de l'homme lui-même. Cela dit, nous ne devons en aucun cas sous-estimer la place indispensable qu'ils occupent dans la chaîne de l'évolution.

**HUITIEME DEGRE**

**NUMERO 5**

Etant donné que les animaux, dans leur ensemble, ne possèdent pas la conscience de soi, ils ne disposent pas de son corollaire, à savoir le libre arbitre. De ce fait, contrairement aux hommes, ils ne mettent jamais leur vie en péril en s'opposant volontairement aux lois naturelles. Ils les respectent instinctivement et sont une expression parfaite de leur action. D'autre part, ils sont incapables de faire le mal, car cela supposerait qu'ils puissent préméditer un tel choix. A cet égard, il nous semble important d'insister sur le fait qu'aucun animal n'est méchant, dans l'acception courante de ce terme. En revanche, certains sont dangereux, notamment lorsqu'ils se sentent menacés ou s'ils sont affamés. Un serpent, par exemple, n'attaque jamais l'homme dans le but délibéré de lui nuire. Il le fait parce qu'il a peur ou pour couvrir sa fuite. De même, un requin ne se jette pas sur une proie pour satisfaire un désir de tuer. Son comportement ne correspond qu'à un besoin instinctif de chasser et de se nourrir. En fait, seuls les êtres humains sont capables de se montrer cruels, car ils ont leur libre arbitre et peuvent l'appliquer négativement.

D'un point de vue philosophique et mystique, la différence fondamentale qui existe entre l'homme et l'animal se situe dans le fait que le premier possède la conscience de soi alors que le second en est dépourvu. Sur ce point, toutes les traditions sont unanimes. A titre d'exemple, vous avez peut-être remarqué qu'un chien qui se voit dans un miroir aboie contre son propre reflet. S'il se comporte ainsi, c'est parce qu'il ne connaît pas son apparence physique et n'est pas vraiment conscient de son identité. De ce fait, il est incapable de comprendre instinctivement qu'il s'agit de sa propre image. Un tel constat est encore plus évident chez les animaux sauvages, car la plupart d'entre eux agissent et réagissent uniquement en fonction du comportement général du groupe. Pour prendre un autre exemple, un zèbre ne fuit pas systématiquement à l'approche d'une lionne qui chasse, car il ne maîtrise pas la relation "proie - prédateur" et n'est pas capable d'anticiper l'attaque du fauve. Il ne part au galop qu'au moment où le troupeau se sent collectivement menacé et s'éloigne d'une manière désordonnée sous l'effet d'une peur inconsciente.





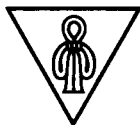
**HUITIEME DEGRE**

**NUMERO 5**

**L'INTELLIGENCE DES ANIMAUX** Les explications précédentes ne doivent pas vous laisser supposer que les animaux sont totalement inconscients d'eux-mêmes et de leur environnement.

Une telle supposition serait contraire aux lois cosmiques régissant l'évolution de tous les êtres vivants. En effet, chacun d'eux possède la conscience spécifique à l'âme collective qui anime son corps physique. C'est grâce à cette conscience qu'ils agissent sur leur milieu, satisfont leurs propres besoins, se reproduisent, prennent soin de leur progéniture, etc. C'est également sous son impulsion qu'ils acquièrent des instincts nouveaux et mémorisent des expériences utiles à leur survie. Lorsque l'un d'eux meurt, ces expériences vont enrichir l'âme collective de sa race et profitent à tous les spécimens qui naîtront par la suite. C'est pour cette raison que les espèces animales s'adaptent de mieux en mieux à leur environnement et évoluent vers une maîtrise de plus en plus grande de leur condition.

S'il est vrai que les animaux, dans leur ensemble, ne possèdent pas la conscience de soi, nous ne pouvons nier que certains d'entre eux font preuve d'une intelligence qui les démarque de beaucoup d'autres. A titre d'exemple, nous savons tous que le comportement d'un dauphin est sans commune mesure avec celui d'un crocodile, tant à l'égard de l'homme que vis-à-vis de leurs congénères. Si tel est le cas, c'est parce que l'âme collective des dauphins est beaucoup plus évoluée que celle des crocodiles. Cependant, aucun animal, aussi intelligent soit-il, ne peut égaler l'homme sur le plan mental et spirituel, même si ce dernier agit parfois d'une manière indigne et non conforme à son statut d'être humain. A ce sujet, des expériences très sérieuses ont prouvé qu'un chimpanzé apprivoisé ne peut dépasser le niveau de compréhension d'un enfant de quatre ans. En effet, il procède essentiellement par imitation et se trouve "bloqué" à un moment donné de son évolution.



Certains animaux domestiques donnent l'impression d'être très intelligents et de comprendre ce qu'on leur demande, au point qu'il est courant d'entendre dire

HUITIEME DEGRE

NUMERO 5

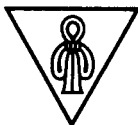
qu'«*il ne leur manque que la parole*». En effet, comment ne pas admirer le comportement d'un chien qui guide un aveugle dans la rue ou celui d'un chat qui parcourt des milliers de kilomètres pour retrouver ses maîtres ? Un tel comportement prouve que dans les espèces les plus évoluées, notamment dans celles qui vivent au contact direct de l'homme et qui bénéficient de son affection, certains spécimens peuvent se "détacher" de leur âme collective et acquérir les prémisses d'une âme individuelle. Autrement dit, ils sont capables, à plus ou moins long terme, de développer une forme primitive de conscience de soi. Dans l'absolu, cela signifie que le passage du règne animal au règne humain est possible lorsque les conditions cosmiques sont réunies. Une telle perspective devrait vous faire réfléchir sur l'évolution qui s'opère graduellement à travers tous les êtres vivants qui peuplent notre planète.

Dans la prochaine monographie, nous verrons en quoi consiste la destinée de l'homme et commencerons l'étude des lois qui régissent son évolution spirituelle.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



# Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».  
(C'est à toi que je confie).*

Dans cette monographie, nous avons expliqué que la majorité des animaux ne possèdent pas la conscience de soi mais que certains d'entre eux, au contact de l'homme et sous l'effet de son affection, peuvent se "détacher" de leur âme collective et se singulariser dans leur comportement. Ainsi, pour reprendre l'exemple des chiens, il est possible de leur apprendre à se reconnaître dans un miroir et à comprendre qu'ils n'y voient que leur propre reflet. Dès qu'ils y parviennent, nous pouvons considérer qu'ils sont en voie d'acquérir une âme-personnalité animale. Si une telle chose est possible, c'est parce qu'ils font partie des espèces les plus évoluées et, par conséquent, les plus proches du règne humain. C'est précisément pour cette raison que l'on peut les apprivoiser et les dresser pour accomplir des choses diverses.

D'un point de vue mystique, les hommes ont une grande responsabilité à l'égard des animaux "supérieurs", car leur devoir est d'accélérer leur évolution et de les aider à acquérir une forme primitive de conscience de soi. Autrement dit, ils doivent les éduquer avec amour et leur apprendre progressivement à transcender leurs instincts, afin qu'ils s'élèvent graduellement de leur condition animale et qu'ils se rapprochent le plus près possible de la condition humaine. A titre d'exemple, certaines personnes dressent des chiens à attaquer. Ce faisant, elles renforcent leur agressivité naturelle et les empêchent d'évoluer. Au contraire, il faut les rendre plus affectueux. De même, on ne doit pas encourager un chat à chasser les oiseaux ou les souris, car un tel encouragement le maintient dans un état de prédateur.

Les animaux "inférieurs" doivent également faire l'objet de notre plus grand respect. Trop souvent, ils sont considérés uniquement comme une source de nourriture et sont traités avec indifférence. A cet égard, il est triste et déplorable de constater à quel point les hommes font preuve de cruauté au moment de les tuer, que ce soit dans les abattoirs ou lorsqu'ils sont sacrifiés au nom de traditions barbares et totalement inutiles. Que dire également de la vivisection ? Pourtant, nous n'avons aucun droit sur eux, car leur existence est indispensable à la nôtre alors que l'inverse n'est pas vrai. Comme nous, ils évoluent vers un stade supérieur et constituent des véhicules de l'Âme Universelle. En conséquence, toutes les souffrances injustifiées que nous leur imposons engendrent des conséquences karmiques pour l'humanité et sont à l'origine de certaines de ses épreuves. Apprenons donc à les aimer et à les respecter en tant que frères de la Vie.



## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Tous les animaux sont classés dans un genre et une espèce, laquelle comporte généralement plusieurs races. L'homme lui-même ne fait pas exception à cette classification fondamentale, car il appartient au genre humain et à l'espèce des homo sapiens.
- D'après la Tradition rosicrucienne, chaque race animale possède une âme collective qui s'intègre elle-même dans l'âme collective de l'espèce, laquelle se fond à son tour dans l'âme collective du genre qui, par extension, fusionne dans celle de la famille, de l'ordre, de la classe, de l'embranchement et, finalement, du règne lui-même.
- D'une manière générale, les animaux n'ont pas d'âme individuelle, car ils sont animés par une émanation de l'âme collective correspondant à leur race. Ils sont donc dénués de personnalité animique et ne possèdent pas la conscience de soi.
- Les animaux sont incapables de faire le mal, car cela supposerait qu'ils puissent préméditer un tel choix. A cet égard, aucun d'entre eux n'est méchant, dans l'acception courante de ce terme. En revanche, certains sont dangereux, notamment lorsqu'ils se sentent menacés ou s'ils sont affamés.
- D'un point de vue philosophique et mystique, la différence fondamentale qui existe entre l'homme et l'animal se situe dans le fait que le premier possède la conscience de soi alors que le second en est dépourvu.
- Dans les espèces les plus évoluées, notamment dans celles qui vivent au contact direct de l'homme et qui bénéficient de son affection, certains spécimens peuvent se "détacher" de leur âme collective et acquérir les prémisses d'une âme individuelle.
- Dans l'absolu, le passage du règne animal au règne humain est possible lorsque les conditions cosmiques sont réunies.